



Commissariat à la Sécurité Alimentaire
Observatoire de la Sécurité Alimentaire

FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

Le Flash mensuel n° 2 de l'Observatoire de la sécurité alimentaire se rapporte à la situation alimentaire mauritanienne en janvier 2001. L'essentiel des informations ont été recueillies entre le 15 et le 25 janvier par le réseau régional de l'Observatoire encore partiel et incomplet, ce qui explique que certaines Wilaya ne sont pas couvertes. D'autres informations ont été obtenues et/ou recoupées auprès des partenaires de l'Observatoire.

Conscient de l'importance de l'échange d'information entre les différentes sources de données et les nombreux intervenants en matière de sécurité alimentaire dans le pays, l'Observatoire vient d'organiser à Nouakchott un séminaire de réflexion sur les voies d'amélioration et de re-dynamisation du cadre de concertation. Les principaux partenaires du CSA, réunis pour l'occasion, ont formulé des recommandations visant à placer l'Observatoire au centre du dispositif national d'information sur la sécurité alimentaire.

Il convient, enfin, de signaler que le Groupe Consultatif chargé du suivi de la situation alimentaire a tenu sa réunion annuelle le 22 janvier 2001 pour valider les éléments du bilan céréalier ex-post 1999/2000 et prévisionnel 2000/2001, ainsi que l'estimation des besoins d'aides alimentaires d'urgence des populations les plus à risque. Cette réunion prépare chaque année celle du Comité de Programmation Alimentaire, qui adopte les mesures requises pour faire face aux situations de crise.

Par ailleurs mi-février 2001, l'Observatoire va procéder à une mission d'identification définitive des zones rurales à risque alimentaire pour 2000/2001, au terme des principales récoltes pluviales, irriguées ou de décrue. Les résultats seront restitués dans le Flash n°3.

SITUATION ALIMENTAIRE NATIONALE

Fin janvier 2001, la campagne agricole arrive à son terme dans la majeure partie du pays, et présente un bilan mitigé.

Plusieurs zones agricoles dans les Hodhs, au Brakna, au Gorgol, en Assaba et au Tagant ont connu durant l'hivernage des déficits ou des pauses pluviométriques néfastes pour la production de diéri (pluvial). La zone du fleuve, qui a été victime l'an dernier d'inondations, enregistre cette année encore des productions décevantes, en particulier en ce qui concerne le riz : celui-ci, en cours de récolte, a vu ses surfaces exploitées réduites conséquemment à la mauvaise crue du fleuve. En Adrar, la production de dattes 2000 s'est avérée très mauvaise pour la deuxième année consécutive. L'Aftout doit faire face à une situation d'insécurité alimentaire qui tend à devenir structurelle depuis quelques années.

Du point de vue pastoral, la situation semble globalement bonne, tant en termes de pâturages que d'embonpoint du bétail. Ceci n'empêche pas l'existence de poches défavorisées (Nord et Ouest de Bassiknou, Nord-Est de Néma, Nord de Kobeni, Nord d'Aïoun, Est de Tidjikja), où les pâturages sont médiocres et où l'on constate déjà des départs précoces en transhumance.

L'analyse de ce bref aperçu sur la situation agropastorale montre qu'il faut s'attendre à des déficits assez importants dans la production alimentaire, végétale et animale au niveau des zones pré-citées. Ces déficits ne manqueront pas de se répercuter de manière négative sur les disponibilités alimentaires des populations les plus vulnérables, souvent incapables de développer des stratégies d'adaptation aux situations de crise. Les informations relatives à la situation alimentaire actuelle sont détaillées par Wilaya ci-dessous.

SITUATION DES ZONES A RISQUE

Hodh Echargui :

La situation alimentaire de la Wilaya se présente comme stable par rapport à celle du mois précédent, et demeure critique dans les Moughataa de Bassiknou, Amourj, ainsi que Oualata. Celles-ci souffrent en effet des conséquences du dernier hivernage particulièrement pauvre en pluies. Les cumuls pluviométriques de 2000 affichent ainsi d'importants déficits par rapport à la normale décennale (-156 mm à Bassiknou, -83 mm à Oualata). La production locale s'avère très faible et ne couvrira pas les besoins. La quasi totalité de la population de la Moughataa de Bassiknou se trouve dans un niveau de

pauvreté qui ne lui permet pas de faire face à la dégradation des conditions de vie, en particulier dans les communes de Vassala, Megva et Dhar. Le CSA a d'ores et déjà débuté un programme d'intervention dans cette zone avec l'appui de la République Fédérale d'Allemagne (Cf. infra). Les communes de Bougadoum et Adel Bagrou dans la Moughataa d'Amourj, qui se caractérisent par leur mono-activité agricole pluviale, devront également faire face à une situation très difficile dans les prochains mois.

L'embonpoint et l'état sanitaire du bétail est globalement satisfaisant dans la Wilaya. L'état des pâturages semble correct le long de la bande frontalière avec le Mali (Moughataa de Djiguéni et commune de Bousteila). Ceux-ci pourront suffire pour les 4 ou 5 prochains mois à condition de ne pas se voir ravagés par les feux de brousse, tels que celui qui a détruit une centaine d'hectares de pâturages à Bousteila en début de mois. Ailleurs, la situation des pâturages est mauvaise, notamment dans les Moughataa de Bassiknou et de Oualata, au nord-est de la commune d'Adel Bagrou, ainsi que dans la bande séparant Néma de Timbédra.

Les prix des produits alimentaires de base restent stables mais à un niveau élevé dans toute la Wilaya. La récente hausse du prix du Gas-oil, qui coûte fin janvier 131 UM le litre à Néma, va certainement se répercuter prochainement sur le prix des denrées transportées sur de longues distances. Les prix des produits alimentaires de première nécessité affichent également une stabilité à un niveau élevé dans la Moughataa de Bassiknou, bien que l'approvisionnement ne soit pas un problème. Une légère hausse des prix est néanmoins observée depuis quelques mois dans la zone enclavée de Oualata (le kilo de blé moulu s'y vend actuellement à 80 UM, et le kilo de riz local à 120 UM).

Hodh El Gharbi :

La situation alimentaire se présente également comme très contrastée dans la Wilaya du Hodh El Gharbi suivant les zones observées, indépendamment du type d'activité dominant. Les zones à vocation agricole particulièrement à risque sont celles de l'Affolé et de la bande limitrophe avec le Mali. Les zones pastorales en situation difficile sont les communes des Moughataa de Tintane et d'Aioun, mais également la commune d'El Mabrouk (zone pastorale de la Moughataa de Tamchekett, où les éleveurs déplorent la rareté de points d'eau pour l'abreuvement du bétail). En outre, la zone de concentration d'*Adwabas* dans la Commune d'Ain Farba se trouve elle aussi en situation difficile.

Les prix des principales denrées sont particulièrement élevés dans la commune de Lehrefjatt (Moughataa de Tintane), où ils s'avèrent en hausse de 70 % par rapport à ceux de janvier 2000. Dans cette zone, un exode massif d'actifs est attendu du fait de la très mauvaise production 2000. Les prix sont également très élevés dans la commune enclavée d'El Mabrouk (150 UM le kilo de riz), où ils ne cessent d'augmenter et atteignent des niveaux tels qu'une opération de stabilisation devient nécessaire.

Assaba :

La situation alimentaire en Assaba semble satisfaisante dans l'ensemble, car la bonne pluviométrie de l'hivernage 2000 a eu un impact positif sur le rendement des cultures, en particulier dans les bas fonds. Ainsi d'après les estimations de la délégation régionale du MDRE, plus de 400 ha de culture de derrière barrage ont enregistré de bons rendements durant cette campagne.

En conséquence, les prix des productions locales se situent à de faibles niveaux, à l'image du kilo de sorgho qui se vend à Kiffa à 50 UM au lieu de 80 UM en octobre 2000. Cette baisse des prix est particulièrement visible dans les zones de production des Moughataa de Barkéol et Kankossa.

A l'opposé, la situation s'avère difficile dans la Moughataa de Boumeid pour deux raisons : d'une part, un déficit pluviométrique dans les zones de production ; et d'autre part, la non réparation du seul barrage de la Moughataa sérieusement endommagé par les pluies il y a trois ans. En conséquence, le CSA a commencé dans cette Moughataa une distribution gratuite de vivres pour aider les populations à satisfaire leurs besoins alimentaires.

La situation pastorale est satisfaisante, et des réserves de pâturages sont visibles dans toute la Wilaya. Il est à noter toutefois, l'apparition dans la Moughataa de Guerrou d'une épizootie bovine de péri-pneumonie (dénommée localement « Bougleib »), dont l'origine pourrait être attribuée à des bovins en provenance du Burkina Faso, selon les services techniques compétents.

Brakna :

Les récoltes de derrière barrage (sorgho et mil) sont en cours dans les zones de production de la Wilaya, et devraient être supérieures à celles de l'année passée du fait d'une pluviométrie 2000 relativement satisfaisante et d'une bonne situation phytosanitaire. Le riz est également en phase de récolte, mais la production totale sera inférieure à celle de l'année précédente, en particulier du fait d'une réduction des surfaces cultivées.

La situation pastorale est satisfaisante dans la mesure où le fourrage et les points d'abreuvement ne manquent pas, mais quelques maladies de faibles ampleurs ont touché le bétail.

Les produits alimentaires de base sont généralement disponibles à des prix encore élevés

L'état sanitaire et nutritionnel des populations reste satisfaisant, bien que l'on observe de nombreux cas de paludisme et de pneumopathies, courantes en saison froide.

Tagant :

Le niveau des eaux de surface dans les retenues se révèle déjà faible dans toute la Wilaya. La situation des cultures est dégradée par rapport à celle de l'année précédente au même moment, compte tenu du manque de précipitations lors de l'hivernage 2000. Les zones de Lehssira et de Moudjéria ont

néanmoins récolté du niébé et du sorgho le mois passé, mais en quantité insuffisante pour couvrir les besoins de la population.

La situation pastorale est, par ailleurs, dégradée dans de nombreuses zones de la Wilaya, notamment dans les Moughataa de Tichitt et Tidjikja qui ont une vocation pastorale. La zone de Tichitt se révèle ainsi particulièrement défavorisée par défaut simultané de cultures et de fourrages, ce qui rend la situation alimentaire difficile.

Certaines activités non agropastorales, telles que l'artisanat et le commerce, ainsi que plusieurs interventions (CSA, PAM, Projet Oasis, ONG) contribuent néanmoins ça et là à atténuer les difficultés rencontrées par les populations de la Wilaya.

Les produits alimentaires de première nécessité semblent plus disponibles en comparaison au mois passé, mais leurs prix demeurent élevés (70 UM le kilo de blé à Tidjikja et 90 UM à Tichitt).

Gorgol :

La situation alimentaire de la région est globalement stable par rapport à celle du mois passé.

Le riz est en cours de récolte depuis la fin du mois précédent, mais les rendements s'avèrent faibles pour cause de retard de campagne et de dégâts causés par les oiseaux granivores. Les paysans sont, en outre, confrontés à des difficultés de remboursement de leurs redevances, suite aux mauvaises récoltes dans les grands périmètres rizicoles. Les cultures de derrière barrage sont également en phase de récolte, et la production apparaît plus prometteuse que celle de l'année précédente malgré la présence d'oiseaux. Les cultures de décrues, quant à elles, se trouvent encore au stade de croissance, mais sur des surfaces réduites et avec des rendements attendus limités compte tenu de la faible crue.

Les pâturages semblent suffisants pour le moment, mais commencent à se réduire notablement suite à l'arrivée du bétail en provenance d'autres régions.

En dépit d'une bonne disponibilité des denrées de base, une inflation récente des prix des produits tant importés que locaux est observée, à cause de l'augmentation du prix du carburant et des achats en quantités massives des productions locales en vue de stockage ou de revente dans d'autres Wilaya.

Hormis, l'accroissement des cas de paludisme, la situation sanitaire est considérée comme satisfaisante dans la majeure partie de la Wilaya.

SITUATION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE

L'analyse des relevés de prix effectués sur une quinzaine de marchés du pays depuis 3 mois par le Service d'Information sur les Marchés de l'Observatoire, sera complétée par un commentaire sur les importations ayant transité par le Port Autonome de Nouakchott. Un tableau en fin de Flash récapitule les prix relevés en janvier 2001.

Evolution des prix à la consommation à l'intérieur du pays :

De novembre 2000 à janvier 2001, les prix à la consommation au détail des produits alimentaires de base au niveau des marchés régionaux sont restés relativement stables, et ce, en dépit du mois de Ramadan. Cette situation peut résulter d'une absence de rupture d'approvisionnement sur la plupart des marchés, mais également du revenu moyen très modeste des populations qui ne sont pas parvenues à mobiliser des ressources supplémentaires pour assumer le surcroît de dépenses liées à l'événement. L'augmentation récente du prix du carburant n'a généralement pas encore eu de conséquences visibles sur les prix affichés des denrées.

Des évolutions conjoncturelles de prix ont toutefois été observées sur les 3 mois étudiés pour quelques produits : Ainsi, le prix du kilo de sorgho a diminué à partir de fin novembre, suite à l'arrivée sur les marchés des productions de diéri (par exemple, le prix du kilo de sorgho à Aleg est passé de 85 UM en décembre à 50 UM en janvier). En outre, un renchérissement d'environ 10 % du prix de la farine a été relevé entre décembre et janvier à Sélibaby et Kaédi. Cette situation pourrait résulter d'un accroissement de la demande locale suite à l'arrivée précoce de la transhumance dans ces régions, dans la mesure où la farine constitue l'un des aliments de base des populations pastorales ne disposant d'aucun moyen de transformation du blé.

Par ailleurs, les marchés enclavés tels que Ouadane, Chinguetti et Tichitt, ont enregistré une légère inflation du prix des principales céréales. Tichitt se distingue néanmoins par une baisse de 17 % du prix du kilo de blé, survenue entre décembre et janvier conséquemment aux vivres distribuées par le CSA dans le cadre du programme « Vivres Contre Travail » du PAM en cours d'exécution dans la zone.

Les prix au détail de la viande rouge sont restés stables sur les deux derniers mois, à l'exception de la viande de mouton dont le prix a affiché une baisse de plus de 15 % à Aleg et Sélibaby. La concentration des troupeaux dans ces régions et leur afflux sur les marchés peuvent en être la cause.

Evolution des prix à Nouakchott sur 6 mois :

L'évolution des prix à la consommation au détail des produits alimentaires sur les marchés de Nouakchott entre août 2000 et janvier 2001 s'est caractérisée par une stabilité à un niveau normal pour la saison, en ce qui concerne les principales denrées importées, à savoir : le blé (entre 55 et 60 UM/kg), la farine (80 UM/kg), le riz (120 UM/kg), le sucre (105 UM/kg) et l'huile (180 UM/litre). Cette stabilité des prix atteste d'un approvisionnement régulier de la capitale.

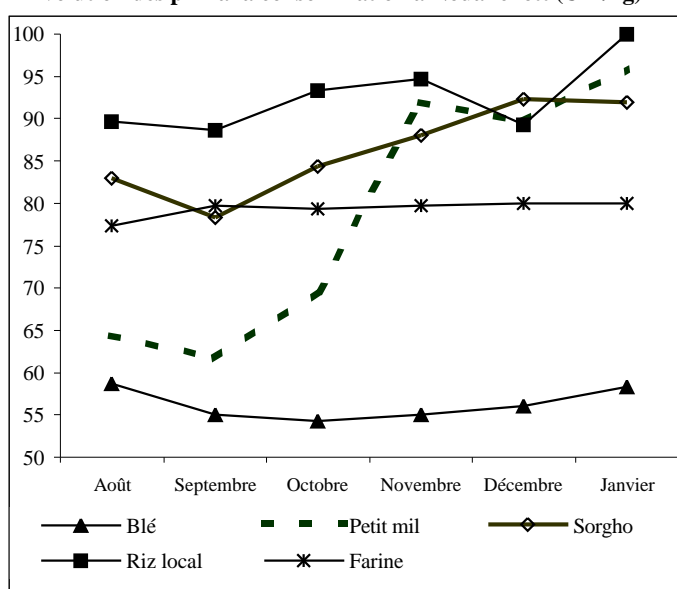
Le lait en poudre a fait toutefois exception, avec une chute momentanée de son prix de 15 % par rapport à la normale en septembre, octobre et novembre, période de fin d'hivernage durant laquelle l'offre de lait frais local s'intensifie aux alentours de la capitale.

De leur côté, les prix des céréales locales ont affiché des évolutions plus contrastées. Ainsi, le prix du riz local a enregistré sur la période une tendance à la hausse, ponctuée par un fléchissement courant décembre suite aux premières

récoltes. La reprise en janvier de l'inflation concernant ce produit (100 UM/kg) résulte certainement, d'une part, de la réduction des importations de riz sénégalais ; et d'autre part, de l'anticipation des opérateurs d'une médiocre récolte rizicole, et d'une absence de cultures de contre saison chaude cette année suite à la faible crue du fleuve. Les prix du mil, du sorgho et du maïs local ont affiché, quant à eux, une forte inflation au cours des deux ou trois mois précédant les récoltes de diéri.

Le prix de la viande de mouton s'est stabilisé autour de 700 UM le kilo depuis septembre, et n'a pas connu de perturbations durant la période de Ramadan. En revanche, le prix de la viande de bœuf a manifesté sur la période une évolution erratique, probablement causée par un approvisionnement irrégulier des marchés de la capitale.

Evolution des prix à la consommation à Nouakchott (UM/kg)



Situation des importations céréalières :

De novembre 2000 à janvier 2001, le volume des importations de blé (blé + farine en équivalent grains) a atteint 81.357 tonnes, ce qui est similaire aux quantités importées au cours du trimestre précédent ainsi que l'année passée à la même période. Ce volume est cependant supérieur de quelques 10.000 tonnes

au volume moyen d'importations trimestrielles de l'année 1999/2000.

Au cours du même trimestre, le volume d'importation de riz s'élève à 7.037 tonnes, ce qui correspond pour l'essentiel à l'aide alimentaire japonaise mise à disposition du CSA début janvier 2001. Il est à noter que les importateurs privés, qui sont également en majorité producteurs de riz, s'abstiennent d'importer en attendant d'écouler leur propre production locale.

OPERATIONS HUMANITAIRES DU CSA EN COURS

Intervention à Bassiknou :

La Direction de l'Action Humanitaire du CSA supervise actuellement un programme d'atténuation de l'insécurité alimentaire des populations agro-pastorales victimes de la sécheresse dans 15 villages des communes de Bassikounou, Megva et Dhar, dans la Wilaya du Hodh Echargui. Ce programme se trouve en phase de démarrage et devrait durer six mois. Il est financé par le fonds de contrepartie CSA/Allemagne à hauteur de 8.220.000 Ouguiya, et a vu son exécution confiée à l'ONG ACORD qui intervient dans la zone. Le programme vise la réhabilitation et l'aménagement de 11,5 Ha de cultures maraîchères et de 15 Ha de cultures fourragères. Il s'agit, d'une part, de subvenir aux besoins alimentaires des populations locales ; et d'autre part, de procurer au bétail l'alimentation nécessaire à sa survie, avant la période de soudure qui s'annonce particulièrement difficile dans cette zone.

Finalisation du Programme PAM :

Le programme d'aide alimentaire du PAM débuté en juillet 2000 et destiné aux populations vulnérables de 9 régions mauritaniennes (Tagant, Assaba, Hodh Echargui, Hodh El Gharbi, Trarza, Inchiri, Adrar et Tiris Zemour) est en voie d'achèvement. Cette dernière phase porte sur une quantité de 2.692,6 tonnes de blé et de 100,314 tonnes d'huile, destinées à 53.852 familles.

Prix à la consommation au détail en janvier 2001 (UM/kg)

Marchés	Blé	Petit mil	Sorgho (Taghalit)	Riz brisure importé	Riz brisure local	Farine de blé	Lait (Celia)	Haricot	Viande chameau	Viande mouton
Atar	65		86	120	82	86	670	109	520	620
Chinguetty	70		82	153	126	100	750	126	540	660
Ouadane	79		120	160	100	100	860	150	470	550
Kaédi	70	74	46	100	82	89	700	89	500	600
M'Bout	74	28	30	100	97	90	750	32		
Tifondé Civé	80	42	30	89	91	100	754	46	500	500
Aleg	60		50	120	110	80	700	80	400	500
Boghé	65		50	110	90	80	800	50	600	600
Sélibaby	80		40	110		90	800		400	500
Rosso	62	60	60	100	80	80	756	93	600	600
R'kiz	60		76	115	93	89	752	111	500	600
Tidjikja	70		70	136	104	90	800	70	400	500
Tichitt	90			140	120	120	1200	100	300	400
NKT (El Mina)	60	100	96	120	100	80	670	116	660	700
NKT (Toujounine)	60		96	120	100	80	700	100	600	700
NKT (Socogim)	55	92	84	115	100	80	700	100	640	700

Source : Observatoire/CSA

